

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	85 (1956)
Heft:	11
Rubrik:	Les ressources de l'Europe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les ressources de l'Europe¹

Introduction

1. Nous connaissons mal nos richesses et nos forces, d'où complexe d'infériorité de l'Européen vis-à-vis des USA et de l'URSS. Il importe donc de *prendre conscience de la place de l'Europe occidentale dans le monde*.

2. Mais ne pas se contenter d'un examen statistique de la situation. Comparer les « données » européennes à une « main » de cartes — qui peut être bien ou mal jouée (selon que les partenaires savent ou non conjuguer leurs forces). Donc *se demander si les Européens savent mettre en valeur leur propre patrimoine*.

I. 300 millions d'hommes à rassembler

1. L'Europe représente un potentiel humain remarquable par sa *qualité* :

a) *Valeur de la main-d'œuvre qualifiée*, dont l'Europe constitue le plus grand réservoir mondial :

- Depuis les corporations du moyen âge, longue *tradition de qualité* dans les métiers, en grande partie transmise dans les industries. Exemples : valeur des horlogers suisses, des canuts français, des maçons italiens, des métallos allemands, etc. (Souligner que la faible productivité européenne ne vient pas d'un défaut de valeur intrinsèque de la main-d'œuvre.)
- Incessants progrès de la *formation professionnelle* qui tend à donner à l'ouvrier une formation « polyvalente » : véritable « culture générale », lui permettant de s'adapter à l'évolution de la technique et, en cas de crise dans certaines branches, de changer de métier sans trop de mal.

b) *Valeur des cadres et des intellectuels* par la diffusion très large et surtout la qualité très élevée de l'enseignement technique et de l'enseignement supérieur :

- Dans les usines, contremaîtres d'une haute compétence ; ingénieurs formés dans des instituts universellement réputés (par exemple, Polytechnicum de Zurich, Ecole polytechnique de Paris) et jouissant d'un niveau de culture générale élevé.
- Dans les laboratoires, instituts de recherches, universités, etc., savants dont le génie d'invention et les travaux ont longtemps donné à l'Europe le monopole de la science.

L'Européen est généralement conscient de cette « supériorité » qualificative ; elle est devenue moins évidente depuis que nos méthodes ont été appliquées dans le monde ; mais l'Europe possède également d'autres atouts.

2. Un fait généralement ignoré : de tous les groupes humains évolués, l'Europe est *numériquement* le plus important.

¹ Plan établi par le *Centre Européen de la Culture*.

a) Les chiffres, pris aux sources officielles, en témoignent :		
Population européenne à l'ouest du rideau de fer.	322 millions	
Etats-Unis.	151	"
Union Soviétique.	193	"
(ONU, Annuaire statistique 1951.)		

- Donc, Europe occidentale deux fois plus peuplée que les USA et presque autant qu'USA et URSS réunis.
- Rappeler ici la phrase du président Spaak : « Les Européens vivent dans la peur des Russes et de la charité des Américains. » Numériquement, cela signifie : 322 vivent dans la peur de 193 et de la charité de 151.
- Dès lors, on ne peut plus dire, sans absurdité, « les jeux sont faits » — au détriment de l'Europe ; *il reste précisément à les faire* — à son bénéfice. En effet :

b) L'estimation précédente n'a de valeur que dans *la perspective d'une Europe unie* :

- USA et URSS constituent chacun une nation, *fédérée* ; l'Europe occidentale en constitue vingt, *juxtaposées*.
- Vingt nations juxtaposées éparpillent leurs forces par des politiques plus ou moins divergentes. L'Europe ne comprend *en fait* aujourd'hui que de *petits* groupes cohérents : Italie, 46 millions d'habitants, France, 41 millions, Allemagne, 47 millions etc.
- La *fédération* doit venir rassembler et orienter cette poussière de nations (comme le champ *magnétique* rassemble la limaille — qu'il soustrait au vent).

En résumé : *La population européenne l'emporte sur tous les tableaux, si l'Europe s'unit : par la quantité et par la qualité. Elle est donc pleinement en mesure de mettre en valeur les ressources physiques de l'Europe.*

II. ... Pour faire de l'Europe La deuxième puissance économique du monde

L'Europe bénéficie au départ :

- D'un climat remarquablement tempéré et varié permettant une gamme de productions agricoles très étendue. Indiquer que l'Europe représente un très faible pourcentage de la superficie mondiale des terres émergées (environ 4 %) mais près de 20 % de terres *cultivées*.
- De richesses naturelles abondantes (charbon, minerais, etc.) qui ont permis son expansion industrielle et lui ouvrent de vastes perspectives, *à condition d'être rationnellement exploitées*. (A noter toutefois que le potentiel de l'Europe a été amoindri avec le passage, comme source d'énergie du charbon — qu'elle possède en abondance, au pétrole — dont elle est dépourvue). Quel usage les Européens ont-ils fait de ces *données favorables* ?

1. Bilan économique impressionnant.

- a) Dans le domaine agricole.

- L'agriculture européenne, qui a retrouvé son niveau d'avant-guerre, fournit pour un grand nombre de produits, un *fort pourcentage de la production mondiale* céréales : environ 35 %, pommes de terre : environ 65 %, lait environ 45 %, etc.).
- Toutefois *niveau de consommation élevé* (voir Plan N° 20 qui empêche l'Europe de suffire à ses besoins alimentaires. Conséquence : importations nécessaires.
 - b) Dans le domaine industriel.
- Le grave affaiblissement dû à la deuxième guerre mondiale est aujourd'hui surmonté, en particulier grâce à l'augmentation générale de la productivité, à la politique des programmes de production adoptée par tous les pays européens, à l'aide américaine enfin (politique d'investissements).

Indices de production 1950	Europe-OECE (1935 — 38 = 100)
Charbon	96
Electricité	189

- Dans la situation actuelle, l'Europe occidentale représente un *potentiel industrie puissant*, fondé sur certains produits clés (charbon, acier, produits chimiques), à *mi-chemin entre celui des USA et celui de l'URSS*.

Production de quelques produits de base	Europe OECE (1950-51)	USA (1950)	URSS
Charbon (millions de tonnes)	460,4	501,4	(268)
Acier brut (millions de tonnes)	51,8	87,8	(27,3)
Electricité (milliards de Kwh)	213,6	329,1	(90)

2. Mais bilan trompeur. En effet :

- Il demeure une *abstraction* qui ne s'applique pas à un ensemble économique réellement organisé : on ne peut donc comparer des puissances cohérentes, et unies comme les USA et l'URSS à ce qui n'est, en fait, qu'un agrégat disparate de vingt pays aux niveaux de production très différents.
- Il faut le remplacer *dans une perspective dynamique*. Or, dans la plupart de nos pays la production est à peu près la même aujourd'hui qu'en 1929-1930. *Pour la première fois dans l'histoire, la génération montante n'a pas plus de produits à sa disposition que la précédente* ; stagnation de l'économie européenne.

3. Nécessité et perspectives d'une union européenne :

- *L'Europe, marché minimum pour les moyens techniques du XX^e siècle.* Les marchés nationaux sont devenus trop étroits (voir Plan N° 19). Or, la division du travail et le rendement économique sont proportionnels à l'étendue du marché (déjà noté par Adam Smith).
- Aujourd'hui, en Europe, le fait politique national l'emporte sur le fait économique continental. Il importe donc de . Cette formule est celle de l'union de l'Europe, seule capable de résoudre ses problèmes économiques *fondamentaux* (voir Plan 22).
- *Par l'union, les ressources se multiplient au lieu de s'additionner.* Chaque région se spécialisant dans l'activité qui lui est plus favorable, le produit total augmente.
- Par l'union, l'Europe peut accroître sa production, et par conséquent le niveau de vie de ses habitants, *de deux à trois fois*. Les entreprises américaines disposent d'un vaste marché qui leur permet de développer jusqu'à l'optimum

leur équipement technique. Conséquence : l'ouvrier américain travaillant 40 h. produit trois fois plus que l'ouvrier européen travaillant 45 h. Mentionner ici le Plan Schumann, première réalisation supranationale. (Voir Plan 25).

En résumé : Economie puissante mais menacée d'asphyxie si l'Europe reste divisée ; si elle s'unit, possibilité d'une expansion qui soit à la mesure de son génie.

III. L'Europe, terre du progrès social et culturel

1. C'est en Europe que se situe la *recherche de formes économiques et sociales nouvelles*, au delà du capitalisme et de l'étatisme collectiviste, également tyraniques ou inefficaces (économiquement et humainement).

Apparition de nombreuses institutions destinées à améliorer les conditions de vie et à accroître la sécurité (au sens le plus large). Exemples :

- *Syndicalisme* : Organisation de défense des intérêts professionnels.
- *Coopératives* : Groupements de producteurs ou de consommateurs pour effectuer à meilleur compte diverses opérations (achat, vente, crédit, etc.). Surtout développés en Scandinavie et en Suisse.
- *Co-gestion des entreprises* : Association des ouvriers à la marche de l'entreprise. Surtout depuis 1945, principalement dans la République fédérale allemande et en France.
- *Sécurité sociale et assurances* : Allégement des risques individuels pris en charge par la collectivité.

Il s'agit là d'un *mouvement général dans le sens de solutions nouvelles aux problèmes sociaux*.

2. *Dans le domaine de l'esprit, atouts considérables* qui ont longtemps permis à l'Europe d'affirmer sa prééminence mondiale.

- Origines : *les héritages de l'antiquité, recueillis au moyen âge et développés par la suite dans un constant esprit de libre recherche (philosophie, mathématique, droit, etc.)*.

Résultats : incomparable floraison d'inventions et créations intellectuelles de toutes sortes. *L'Europe constitue une région de créativité inégalée*.

- Depuis un siècle, en particulier, toutes les innovations et découvertes qui ont révolutionné les façons de *penser, de sentir, et de vivre* — en bien ou en mal, sont venues de pays européens (voir exemples Plans 2 et 7).

Conclusion

En 1919, Paul Valéry écrivait : « Tout est venu à l'Europe et tout en est venu. Or, l'heure actuelle comporte cette question capitale : l'Europe va-t-elle garder sa prééminence dans tous les genres ou deviendra-t-elle ce qu'elle est en réalité, c'est-à-dire un petit cap du continent asiatique ?

Aujourd'hui les éléments de la réponse apparaissent clairement :

1. L'Europe *abonde* en hommes et en ressources de toutes sortes ; sa puissance d'invention reste incomparable.

2. Mais l'Europe n'est plus seule sur la scène mondiale, en face d'elle se trouvent d'autres puissances dont les structures politiques et économiques sont mieux adaptées que les siennes aux réalités modernes.

3. L'Europe, pour se maintenir, doit donc procéder à *une révolution de structure*, sinon sa puissance sera irrémédiablement compromise.

La réponse n'est pas dictée par les faits : elle appartient à la volonté commune des Européens.